

Fr806b : Syntaxe
Ileana Paul
Semaine 7 (20 février 2007)

1. LES CATÉGORIES FONCTIONNELLES I (bis) : ST

1.1 Le temps sur les auxiliaires

- regardons maintenant les auxiliaires parfaits et progressifs en anglais
- sont-ils des projections de T?
- non – ils peuvent accompagner les modaux et *to* infinitif :

(1) I might have eaten some seaweed.

(2) I'd planned to have finished by now.

- nous avons dit qu'il y a un seul T dans une phrase
- en plus, il est possible d'avoir plus qu'un auxiliaire dans une phrase

(3) I could have been flying helicopters.

(4) I have been flying helicopters for years.

- les auxiliaires suivent un ordre particulier : modal > parfait > progressif
- et ils sont tous facultatifs

(5) * I have might be flying helicopters.

(6) * I am having eaten seaweed.

(7) I might be leaving now.

- le temps est toujours marqué sur le premier élément
- chaque auxiliaire a un effet sur l'élément verbal qui le suit
 - le parfait *have* est suivi par le participe passé
 - le progressif *be* est suivi par le participe présent (*-ing*)
 - le modal est suivi par le verbe non-fléchi
- le parfait est associé à l'extérieur du vP

(8) I'd planned to have finished and [finished] I have.

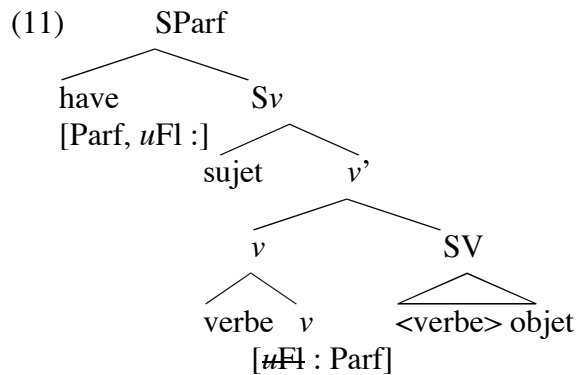
- le verbe principal doit être le participe passé

(9) I have eaten/*eat/*ate/*eating.

- *have* est la tête d'une projection Parf
- nous avons déjà dit que *v* a des traits ininterprétables de flexion
- supposons que Parf (parfait) est une valeur possible
- le trait [Parf] de *have* et le trait [*uFl* :] de *v* peuvent s'accorder (Agree)

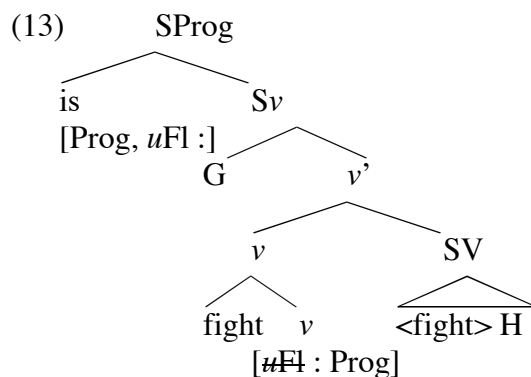
(10) *have* [Parf] ... *v* [*uFl* :] → *have* [Parf] ... *v* [~~*uFl*~~ : Parf]

- dans une dérivation, Parf est associé avec Sv
- Parf s'accorde avec uFl et lui donne une valeur
- dans le composant morphologique, la valeur de Parf sur v est épelée par un participe
- la tête Parf porte la flexion temporel, il a alors un trait [uFl :]



- cet arbre est ensuite associé à une tête T qui vérifie et donne une valeur au trait [uFl :] de Parf
- cette analyse traite les auxiliaires comme les verbes principaux
- nous verrons plus tard qu'en réalité les auxiliaires en anglais montent vers T (et les verbes ne montent pas)
- tournons maintenant au progressif
- l'auxiliaire a un trait interprétable [Prof]
- ce trait peut donner une valeur au v , ce qui est prononcé comme *-ing*

(12) Gilgamesh is fighting Humbaba.



- pour rendre compte de l'ordre fixe entre le parfait et le progressif, nous pouvons les incorporer dans notre Hiérarchie des projections (en indiquant leur statut facultatif)

(14) **Hiérarchie des projections**

T > (Parf) > (Prog) > v > V

- regardons maintenant les arguments en faveur du déplacement de l'auxiliaire vers T

1.2 Le mouvement de tête

- nous avons déjà dit que le verbe (V) se déplace pour s'attacher au *v*
- ce mouvement s'appelle le mouvement de tête car ce sont les têtes (et non pas des projections maximales) qui se déplacent
- la position de la négation nous indique que les auxiliaires se déplacent aussi

(15) I haven't left yet.

NB : il faut faire attention de bien distinguer la **négation phrastique** de la **négation des constituants** :

(16) I might not be going to the party.
= Il n'est pas vrai que j'irai à la fête. (nég phrastique)

(17) I might be not going to the party.
≠ Il n'est pas vrai que j'irai à la fête.
= Je ferais possiblement autre chose que d'aller à la fête. (nég d'un constituant)

- s'il n'y a pas de modal, la négation suit le parfait

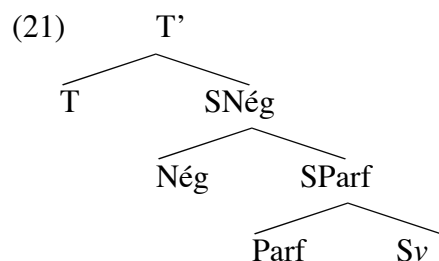
(18) Wayne has not been reading the newspaper.

(19) * Wayne has been not reading the newspaper.

- s'il n'y a pas de parfait, la négation suit le progressif

(20) Wayne is not reading the newspaper.

- la négation phrastique suit toujours le premier auxiliaire
- comment représenter la structure de ces phrases?
- nous avons vu que la négation suit toujours un modal (s'il y en a un)
- puisque les modaux sont des têtes T, on peut conclure que la négation est à la droite de T
- la négation précède le parfait (si un modal est présent), on peut donc dire que la négation est à gauche de Parf
- si la négation est une tête, nous avons la structure suivante :



(22) **Hiérarchie des projections**
T > (Nég) > (Parf) > (Prog) > *v* > V

- mais si la négation est associée au-dessus de Parf, comment générer les phrases où la négation suit Parf?

(23) Wayne has not read the newspaper.

- la réponse simple est que l'auxiliaire le plus haut (Parf ou Prog) monte vers T
- ce mouvement a lieu même dans une phrase sans négation
- il y a donc deux possibilités
 - T vérifie le temps sur un auxiliaire et l'auxiliaire monte
 - T vérifie le temps sur *v* et il n'y a pas de mouvement
- nous savons qu'il n'y a pas de mouvement dans le second cas car la négation précède toujours le verbe principal

(24) * Wayne reads not the newspaper.

- si *v* se déplaçait vers T, (24) serait grammatical
- pour rendre cette phrase grammaticale, il faut insérer l'auxiliaire *do*

(25) Wayne doesn't read the newspaper.

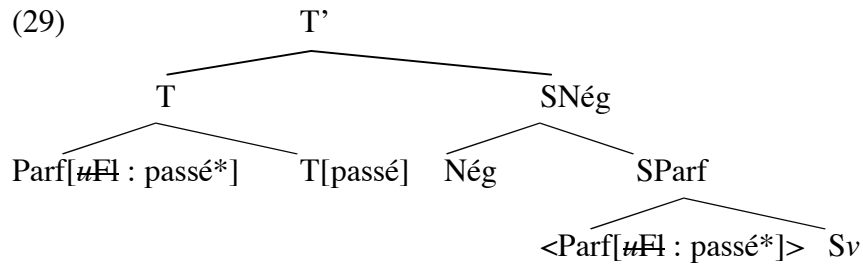
- nous étudierons l'insertion de *do* un peu plus tard
- pour le moment, nous pouvons conclure qu'en anglais le verbe principal reste bas dans la structure
- mais : pourquoi les auxiliaires se déplacent-ils?
- nous allons introduire la notion de la **force** des traits
- un trait fort (indiqué par un astérisque) déclenche le mouvement

(26) $X[uF^*] \dots Y[F] \rightarrow X[\cancel{uF^*}] Y[F] \dots \langle Y[F] \rangle$

(27) Un trait fort doit être dans une **relation locale** avec le trait qu'il vérifie/qui le vérifie.

(28) $X[F] \dots Y[uF^*] \rightarrow X[F] Y[\cancel{uF^*}] \dots \langle Y[uF^*] \rangle$

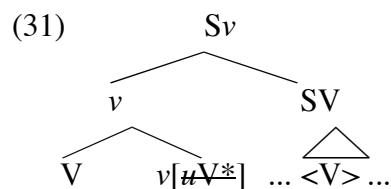
- qu'est-ce que la force? est-ce une propriété purement formelle des traits? est-ce relié aux interfaces?
- il a été suggéré que la force est reliée à la morphologie comme l'interprétabilité est liée à la sémantique, mais ce lien n'est pas clair
- disons que le trait de temps ininterprétable [*uFl* :] de Parf (et Prog) est fort
- lorsque le trait [*uFl*] d'un auxiliaire est vérifié par le trait de temps de T, l'auxiliaire doit être dans une relation locale avec T
- ce besoin de localité force le mouvement de Parf vers T
- deux étapes
 - les traits sur T et Parf s'accordent et le trait de Parf reçoit une valeur
 - la tête Parf monte vers T



- pour distinguer les auxiliaires des verbes principaux, nous pouvons dire que le trait sur v est **faible** – la localité n’est pas obligatoire et le verbe ne se déplace pas

(30) Quand [μ Fl :] sur Aux reçoit sa valeur de T, la valeur est forte; quand [μ Fl :] sur v reçoit sa valeur de T, la valeur est faible.

- nous pouvons adopter le même mécanisme pour expliquer le déplacement obligatoire du verbe vers v
- v a un trait ininterprétable V



1.3 Le mouvement de V vers T

- dans les chapitres 11 et 12 de Pollock ainsi que dans l’article de Haegeman, nous verrons beaucoup d’exemples qui montrent qu’en français le verbe précède la négation
- les auxiliaires occupent la même position

(32) Le Canada n’a pas gagné la médaille d’or.

(33) Le Canada ne gagne pas la médaille d’or.

- l’auxiliaire parfait (*avoir*) et le verbe fléchi sont tous les deux à gauche de la négation (*pas*)
- en français, lorsque les traits ininterprétable de flexion reçoivent une valeur de temps, ils sont toujours forts

(34)

	valeur de temps sur aux	valeur de temps sur v
anglais	fort	faible
français	fort	fort

1.4 Aux in situ

- le suédois peut être contrasté avec le français et l’anglais : les verbes et les auxiliaires suivent toujours la négation

(35) om hon **inte** har köpt boken
 si elle nég a acheté livre-le
 'si elle n'a pas acheté le livre'

(36) om hon **inte** köpte boken
 si elle nég acheta livre-le
 'si elle n'acheta pas le livre'

- cette langue est compatible avec les paramètres que nous avons introduits en (34)
- le trait ininterprétable de temps est toujours faible dans le suédois

(37)

	valeur de temps sur aux	valeur de temps sur <i>v</i>
anglais	fort	faible
français	fort	fort
suédois	faible	faible

- il y a un trou dans notre tableau : une langue où les verbes montent vers T mais les auxiliaires restent in situ
- il semble qu'une telle langue n'existe pas, mais elle est prédite par notre système

1.5 « Do-support »

- il faut maintenant considérer les phrases où il y a la négation, mais pas d'auxiliaire ni de modal
- selon notre système, les verbes ne montent pas vers T
- ceci prédit que les phrases suivantes devraient être grammaticales

(38) * Cindy Klassen not won 5 medals.

(39) * Armed robbers not stole millions of pounds.

- mais ces phrases sont agrammaticales – il faut dire

(40) Cindy Klassen didn't win 5 medals.

(41) Armed robbers didn't steal millions of pounds.

- ce phénomène s'appelle « do support » : on insère *do* dans certaines phrases négatives et dans les phrases avec l'ellipse du SV ou l'antéposition du SV

(42) The men's hockey team didn't win a medal, but the women's hockey team did [].

(43) Cindy Klassen wanted to win a gold medal, and win a gold medal, she did [].

- deux contextes
 - T est séparé du verbe par la négation
 - T ne c-commande pas le verbe
- ce phénomène a intrigué les linguistes depuis longtemps

1. la négation affixale : *not* est une forme négative de T qui doit être attachée à une tête
 - s'il n'y a pas d'auxiliaire ou de modal, *do* est inséré par une règle morphologique
 - problèmes :
 - pourquoi le temps est épelé sur l'auxiliaire et non pas sur le verbe?
 - pourquoi *do* est inséré dans les contextes d'ellipse et d'antéposition du SV?

2. le temps affixal : T est toujours un affixe qui cherche un verbe
 - s'il n'y a pas de matériel dans T, il s'attache à la tête de sa soeur
 - problèmes :
 - pourquoi le temps est épelé sur l'auxiliaire et non pas sur le verbe?
 - le déplacement syntaxique de l'affixe a lieu après Épelle – normalement, il n'y a que des règles de prononciation qui s'applique après Épelle

3. les chaînes de temps :
 - une **chaîne** est un objet créé par une opération d'Accord
 - lorsqu'un trait est vérifié par un autre, les deux objets forment une chaîne
 - quand T vérifie le temps sur *v*, T et *v* sont dans une chaîne
 - chaque maillon doit c-commander le prochain maillon – sinon la chaîne est brisée

- (44) **Règle pour prononcer le temps**
 Dans une chaîne (T[temps], *v*[*uFl* : temps]), il faut prononcé les traits de temps sur *v* seulement si *v* est la tête de la sœur de T
 - dans une phrase ordinaire, *v* est la tête de la sœur de T
 - la négation intervient entre T et *v*
 - la règle de l'insertion de *do* est une règle de dernier recours qui sauve la dérivation